



BMGD
Podcasts

Épisode 148

Décalage de perspective

Quand nous faisons une photo, bien que nous n'en ayons pas toujours conscience, nous enregistrons une interprétation de ce que nous avons sous les yeux.

Cela peut être un simple enregistrement de ce qu'il y a devant l'objectif ou un choix un peu plus réfléchi en fonction du sujet.

Mais à ce stade nous restons bien souvent sous l'influence des clichés que nous pouvons véhiculer malgré nous dans notre esprit sans véritablement nous en rendre compte.

Pour employer un terme peut-être un peu fort mais qui indique assez clairement ce qui se passe en dehors de notre contrôle, nous sommes comme sous hypnose dirigé par un sens esthétique commun à tous dans notre époque.

Les modèles qui nous influencent prennent leur source dans les médias, les réseaux sociaux et toute la vie urbaine contemporaine en nous fournissant tous les jours une immense quantité d'images de références.

Ces images façonnent à notre insu une esthétique conventionnelle, un goût visuel consensuel commun, mais galvaudé, satisfaisant, sans risque mais sans originalité et mille et mille fois répété.

Nous devons donc par conséquent nous méfier d'une fausse spontanéité qui en réalité ne peut pas parler à travers nos images de notre véritable goût personnel visuel et demeurera peu intéressant pour notre point de vue de créateur d'images.

Nous avons besoin de trouver une autre voie pour atteindre à l'expression personnelle que nous recherchons.

1. Pour cela nous allons d'abord premièrement étendre notre conscience de ce que nous sommes en train de composer devant une réalité visuelle donnée.
2. Et deuxièmement emprunter les voix détournées et moins fréquentées qui vont devenir notre chemin qui, lui, nous conduira vers une esthétique plus personnelle.

1. Pour échapper au cliché, la première étape est la prise de conscience de ce qui se passe dans notre esprit lorsque nous cadrans. Cette prise de conscience elle-même se fait en 2 temps :

- A) L'observation des éléments présents dans le cadre.
- B) Le choix esthétique que nous opérons en les sélectionnant ou non, suite à l'observation de ces éléments.

En pratique, c'est une nouvelle habitude simple à adopter, nécessaire pour rencontrer véritablement la situation visuelle que nous avons sous les yeux dans toute ses dimensions. Cela signifie qu'il sera extrêmement utile de faire le tour du cadre avec l'œil dans le viseur ou sur l'écran de l'appareil au moment de la prise de vue. Ce geste de l'œil va permettre une prise de conscience de ce que nous cadrans. Et il en découlera des choix esthétiques plus personnels.

Dans cette prise de conscience de ce que nous incluons dans notre cadre nous allons trouver la possibilité de choix de lignes, de formes, mais aussi de lumière, de matières, d'instant, de net et de flous, de couleurs, etc. dont l'idée ne serait pas toujours accessible à notre esprit lorsque le filtre des préjugés visuels canalise ce que nous « voyons » mais sans toujours vraiment le voir (comme le disait le critique d'art Daniel Arasse à propos de la peinture : voir son livre « On n'y voit rien »).

2. Cette prise de conscience de ce qui meuble notre cadre nous permet de décaler notre perception fonctionnelle, pratique, pragmatique de la réalité et du sujet, pour l'observer sous une perspective différente, plus à l'écoute de notre perception visuelle esthétique propre mais toute aussi réelle car il s'agit de choisir ce qui va figurer matériellement dans le cadre sous la forme de ses éléments de composition (lignes, formes, couleurs, lumière, etc).

Dans la pratique ce décalage de vision est assez simple à mettre en œuvre, il ne réclame que notre attention : nous allons regarder notre sujet dans les formes qu'il offre visuellement, dans les lignes qui lui appartiennent, dans les zones que nous pourrions rendre floues et celles que nous choisirons de faire apparaître nettes, dans la répartition de la lumière et des ombres, dans la qualité et le contraste qu'offre cette lumière, etc. Et que nous allons choisir de faire entrer dans notre cadre pour composer nos images.

C'est une discipline et une habitude à prendre de regarder non pas le sujet dans ses significations connotatives (les différents sens qu'il véhicule) mais sous l'aspect de ses couleurs, de ses matières, etc, dont nous allons nous servir pour dire notre sensibilité personnelle visuelle au sujet à travers ces éléments graphiques.

Nous découvrons ainsi non seulement à la curiosité de notre public, mais aussi souvent à nous-même et à notre propre étonnement une autre manière de voir, inattendue, créant la surprise et la satisfaction d'une fraîcheur inventive qui produit la véritable création.

En attendant, je vous souhaite une bonne semaine de prise de vues et je vous dis à lundi prochain.

Bernard MISSA

www.bmgd.fr/podcasts